

ses "crises" varie à l'infini. Ce qui a déterminé une scène un jour n'attire pas son attention le lendemain, il se cramponne à un autre caprice avec la même frénésie, c'est un besoin de se buter propre aux bêtes, et qui est aussi irraisonné chez l'enfant et plus tard chez la femme ou l'homme entêté.

Ce défaut se corrige chez les enfants en développant leur raisonnement, en formant leur jugement, en disciplinant leur volonté, l'entêtement se transforme ainsi en ténacité qui est une belle qualité utile. Aucun défaut ne demande chez l'éducatrice, car c'est la mère qui doit le combattre chez le petit enfant, plus de douceur, de sang froid et de fermeté. Si vous vous emportez, vous perdez tout prestige et par suite toute autorité.

Toujours d'après les portraits graphologiques, il y a chez les jeunes filles beaucoup de natures faibles, qui ne savent ni se fixer, ni résister, ni aller de l'avant.

Vous en connaissez, peut-être de ces personnes qui adoptent toutes les idées qui passent, qui se permettent tout "ce qui se fait," sans avoir jamais réfléchi aux conséquences d'une mode absurde, d'une coutume discutable, ou d'une innovation dangereuse.

Elles suivent le courant, à la queue leu-leu, sans se demander où elles vont, à peine ce qu'elles font. Elles suivent les autres, quoi !

Cette déplorable faiblesse est pire que l'entêtement, elle enlève toute consistance au caractère, elle fait des êtres qui cèdent dès qu'ils sentent de la résistance.

Certaines femmes redoutent tellement l'opposition qu'elles évitent même de la rencontrer : leur vie se passe à louvoyer, à finasser, à ruser et à mentir. Tout plutôt que de s'exposer à dire ouvertement ce qu'elles pensent, ou à avouer franchement ce qui leur attirerait un blâme.

A ce point, la faiblesse est une lâcheté impardonnable qui peut faire redouter les pires erreurs. A force de vivre dans le mensonge, l'être faible perd tout sens moral... il devient une pauvre chose et perd toute dignité.

Si on n'arrive pas à rendre très énergique une nature faible, on peut

certainement former la conscience de l'enfant, exercer et fixer sa volonté, l'habituer à penser et à peser les conséquences de ses paroles et de ses actes, en faire enfin un être responsable.

Il y a des gens volontaires dont je me défie et qui font beaucoup de mal avec les meilleures intentions du monde, au moins le disent-ils ! Ce sont les intransigeants, les gens rigidement austères, surtout pour les autres. Ils sont si orgueilleux, ceux-là, qu'ils ne se doutent pas que c'est l'orgueil qui les mène.

Ce sont des exclusifs qui partent peut-être d'une idée juste pour sombrer dans le faux ! Des étroits, qui s'attachent tellement à leur pensée qu'ils ne voient rien ni au dessus, ni à côté et qui finissent par tomber dans les pires exagérations.

Ils n'ont jamais appris que Dieu seul est infailible, eux non plus ne peuvent se tromper, je ne sais pas trop s'ils ne sont pas plus sûrs de leur orthodoxie que de celle du pape !

Ils ne savent ni condescendre, ni compatir, ni comprendre ! Ils taillent, ils tranchent ils brisent, et bien souvent au nom de la vertu et de la religion.

En réalité ils sont les pires ennemis de la vertu qu'ils défigurent et rendent détestable, si on croit la voir en eux, et les pires ennemis de la Religion qu'ils font inabordable.

Ce sont de grands orgueilleux qui se posent sur un piédestal, dominant les foules, décrivant et statuant, avec une autorité qu'ils se sont arrogés dans la croyance fausse, qu'ils sont des êtres supérieurs.

Ils sont souvent seuls, à le croire, mais cela ne leur enlève rien de leur assurance et de leur prétention.

Ce sont des êtres malfaisants, et plus la position qu'ils occupent est élevée, plus ils font de mal.

Entre ces inflexibles, les opiniâtres et les faibles, il y a les fermes, qui joignent à l'énergie le jugement, la modération et la souplesse. Ce sont ceux-là qui exercent une influence bienfaisante autour d'eux, ils sont intellectuellement et moralement les Supérieurs.

Danielle Aubry.

Du "Courrier de Montmagny".

Après les gais et brillants banquets de l'Institution des Sourdes-Muettes, où une foule nombreuse s'est donné rendez-vous, voici que nous arrive pour le 27 novembre prochain, le dîner de Nazareth, au profit, comme chacun le sait, de l'une de nos œuvres, sympathique par excellence.

Outre que le précepte de la charité sera bien rempli, disons encore que les gourmets trouveront à ce dîner plus d'un plat succulent pour la gratification de leur palais, car nous ne croyons pas être téméraires en annonçant que le banquet chez les aveugles sera cette année, le plus choisi, le plus fin du fin qu'on puisse rêver.

Donc, qu'on se le dise, et rendez-vous en bloc, rue Ste-Catherine, mardi, le 27 novembre à 7 1-2 heures, du soir.

Il y a des gens qui ne donnent jamais leur cœur, ils le prêtent et encore avec usure. — Mme Swetchine.

M. d'Argenson, une heure après avoir été renvoyé du ministère, écrivait à M. Jeannelle, intendant des Postes, qui lui devait sa place : "Mon cher Jeannelle, «si vous vous souvenez encore de moi,» je vous prie, etc."

C'était bien connaître les hommes.



ATTACHEZ VOUS UN BRIN DE FIL

Au doigt si c'est nécessaire pour vous rappeler que les Pharmacies pour acheter vos médicaments sont celles de

HENRI LANCTOT
3 PHARMACIES

295 rue Sainte-Catherine Est, angle Saint-Denis
820 St-Laurent, angle de la rue Prince-Arthur
447 St-Laurent, près de la rue de Montigny